

Le Biarritz Olympique est inarrêtable !

Après une victoire laborieuse lors de la première journée et une deuxième journée pratiquement maîtrisée de bout en bout du match à Béziers, les rouges et blancs ont disposé, plus facilement que le tableau d'affichage ne le laisse paraître, de l'ancien pensionnaire du top 14, Oyonnax. Les jurassiens auraient pu prendre beaucoup plus d'unités, un peu à l'image de Bayonne contre les Béarnais. Si les basques avaient été réalistes, cela aurait été au moins trois ou quatre réalisations en plus, sans compter les deux réalisations refusées à l'arbitrage vidéo. Enfin le capitaine biarrot eu, avec ses 37 printemps, la présence d'esprit de prendre la pénalité pour priver les visiteurs du bonus défensif, qui pourrait compter en fin d'année, alors que l'entraîneur en chef n'avait pas réalisé ce calcul en disant aux joueurs de mettre le ballon en touche; la scène était rigolote à voir ! Pour revenir au match à proprement dit, les basques ont mis du volume dans leur jeu, à l'image du demi d'ouverture formée à Bayonne, qui a gâché une occasion de marquer sans doute plus compliquée à rater qu'à réussir. À cause de toutes les imperfections des locaux, les visiteurs étaient à égalité à six partout à la mi-temps.

Pire, en début de deuxième période, ils prenaient même l'avantage sur leurs premiers ballons d'attaque, le comble, ce qui faisait craindre le pire dans le stade biarrot mais l'équipe n'a jamais paniqué en profitant de l'indiscipline adverse et Clément Martinez a ramené ses coéquipiers à égalité sur un ballon porté proche de la ligne de but adverse.

Avant que le buteur biarrot ajoute deux pénalités pour entériner la victoire des siens. Désormais, il faut que le président et le capitaine de cette équipe merveilleuse arrêtent de jouer du violon en disant qu'il n'y a pas d'objectif. Moi, je vais oser le dire : le Biarritz Olympique va jouer la montée au mois de juin, peu importe si cela est trop tôt dans le projet, je n'en ai cure et puis une descente immédiate ne serait pas catastrophique, regardez la Rochelle, montée en 2010, descendu dans la foulée et remonté trois ans plus tard pour les résultats que nous connaissons tous.

Pour ce qui s'intéressent au football, cela me fait penser à l'Olympique de Marseille, qui a fait un recrutement hallucinant pour une équipe qui a terminé huitième l'an passé du championnat. De plus, hier soir, ils ont annoncé l'arrivée d'Adrien Rabiot. C'est un peu comme si le Biarritz Olympique parvenait à faire venir François Cross. Alors oui, le supporter olympien rêve du titre de champion de France. Si le meilleur ennemi n'est pas à la hauteur cette année, alors je n'ai pas honte de le dire, comme le dit le club parisien, nous les supporters avons le droit de rêver plus grand si les joueurs doivent attendre un tout petit peu plus pour se dévoiler, mais encore cela ne pourra pas durer longtemps. À tel point que si il gagne à Montauban vendredi prochain, le début de saison serait tellement réussi avec deux victoires à l'extérieur, qu'un revers contre Grenoble serait tout sauf dramatique, surtout si il y a le bonus défensif et pareil contre Brive. A contrario, si il y a un revers à Montauban, l'équipe pourrait aussi bien enchaîner trois défaites de suite. L'autre leader à égalité avec Biarritz est Dax. Autant, l'année dernière, les rouges et blancs des Landes pouvaient éventuellement être une surprise, encore que à quelques encablures du terme de l'année nous pouvions de moins en moins utiliser ce terme, mais là que dire alors. Les landais auront sans aucun doute un goût de revanche en ayant subi une déculottée à Grenoble l'an dernier en barrage. En cas de nouveau revers dans les Alpes, ils laisseraient la porte grande ouverte aux biarrots pour prendre seul les commandes de la division après quatre journées.

Dans les autres matches, ce début d'année est paradoxal pour pas mal d'équipes ayant tout gagné à l'extérieur et aucune victoire à la maison, à l'image d'Angoulême, à deux unités derrière Biarritz et Dax, qui a perdu de très peu contre Brive et encore sur une boulette monumentale d'un joueur qui a oublié de faire bouger le ballon pour pouvoir jouer le ballon ensuite. Les charentais ont d'abord mené largement en profitant du manque de discipline des niçois, qui perdaient 25 à 5 à la

pause. Mais les hommes des Alpes maritimes vont revenir à 24-25, alors qu'ils croyaient sans doute avoir fait le plus dur. Ils ont finalement perdu 24 à 39. Aurillac a enfin son année en battant une équipe énormément remaniée.

Béziers l'a emporté au tout dernier moment, après un long arbitrage vidéo. Résultat des courses : avec le bonus défensif limité à cinq unités d'écart, Valence Romans est passé de match nul avec deux unités récoltées à zéro pointé. Je trouve vraiment le bonus défensif avec cinq unités d'écart vraiment trop dur. Certains me diront qu'entre cinq unités et deux supplémentaires, il n'y a pas de grosse différence, mais je leurs dirais que pour moi le nombre de défaites se jouant à six ou sept unités me paraît astronomique. Cela est vraiment trop important lorsqu'un maintien ou une qualification se joue parfois à une unité près et pareil pour le bonus offensif : je préférerais la formule avec quatre points marqués et un point de plus d'office supplémentaire. Quand une équipe marque cinq essais et ne décroche pas le bonus, je trouve cela très dur. Combien de fois Bayonne et d'autres petits ont obtenu le double bonus à l'époque contre les grosses équipes. Pour moi, autant d'intérêt, voir plus que les deux règles actuelles concernant les bonus.

Agen a enfin débloqué le compteur de victoire contre Mont-de-Marsan, qui lui reste bloqué à 0 victoire. Ceci étant dit, les supporters jaunes et noirs peuvent quelque part rester confiants car leur équipe avait connu le même début de saison l'an dernier. Les Bourguignons de Nevers ont gagné leur premier match de la saison dans les toutes dernières minutes, dans un match avec un nombre de pénalités astronomiques, comme dans pas mal de match d'ailleurs. Je trouve que la règle des plongeurs sur un coéquipier est trop sévèrement appliquée, notamment lorsque il n'y a pas de défenseur à proximité du plongeur. Cela gâche pas mal de magnifiques actions de jeu, interrompues proche de la ligne de but.

En top 14, Vannes aurait très bien pu décrocher son premier succès dans l'élite. Malgré un début de match raté, la réaction des hommes du Morbihan a été très bonne, notamment grâce à une mêlée ultra dominatrice. La victoire du Stade Français n'est pas rassurante, comme en témoigne le visage défait des joueurs de la capitale et de leur encadrement sportif. On aurait plutôt dit que les Bretons avaient gagné et que les parisiens avaient perdu vu le comportement des deux équipes à la fin du match. Toulon est miraculé. Le Castres Olympique peut s'en mordre les doigts. Les tarnais ont permis aux varois de gagner grâce à leur indiscipline, notamment dans la fin du match avec deux cartons jaunes dans les dernières minutes. A peine un joueur était revenu de suspension qu'un autre joueur sortait à son tour. Alors que le score était de 23 à 28, un ailier du Pacifique marquait un essai en faisant l'équilibriste pour ne pas mettre le pied en touche. Mission réussie : 28 partout avant la transformation complètement du bord de la touche, mais Enzo Hervé la convertit pour le plus grand plaisir de son capitaine habituel, le basque prénommé Charles et de la foule en délire. Perpignan a perdu le derby du Languedoc contre Montpellier, dans un match délocalisé à Béziers pour cause de pelouse pas prête à Perpignan. Comme souvent les matchs pas dans les stades des clubs en question tournent mal.

Ce samedi après-midi, il y avait un vent de malade en première mi-temps dans le dos des montpelliérains, qui en ont parfaitement profité pour mener de 16 unités d'avance à la mi-temps, malgré une indiscipline très forte proche de la ligne de Montpellier. Malheureusement pour les catalans, les charges dévastatrices de leur char d'assaut de leur numéro cinq semblent moins efficaces que l'an dernier. Alors que les perpignanais espéraient un vent encore plus fort en deuxième mi-temps, celui-ci s'est beaucoup calmé au plus grand bonheur de Montpellier. Malgré tout, les catalans marquaient le premier essai, pour être à neuf unités de leur adversaire à une demi-heure du terme du match. Ensuite, il s'est produit une décision totalement incompréhensible pour moi : Perpignan avait une pénalité à 22 m en juste en face des poteaux pour revenir à six

longueurs de leur adversaire du jour. Au contraire de cela, ils ont voulu prendre la touche. Résultat : pas d'unité de marquée à la sortie. Ne pas respecter le jeu expose à ce retour de bâton bien mérité quelque part ! Montpellier a fait comme pas mal d'équipe de pros D2 : défaite à domicile et victoire à l'extérieur. J'espère secrètement que la statistique va continuer en recevant le double champion de France en titre Toulouse.

Le pseudo derby entre la préfecture et la sous-préfecture des Pyrénées-Atlantiques a tourné à la démonstration en faveur de la préfecture. Les bleus et blancs ont encaissé la bagatelle de sept réalisations, dont deux par Aymeric Luc, adoré des supporters biarrots depuis un certain 12 juin 2021. Pour son retour en top 14, non seulement le joueur a mis deux essais, mais il a été auteur de deux passes décisives. Si j'en crois les articles de journaux, le score est même flatteur pour l'Aviron et pourtant, les verts et blancs ont bien failli ne pas prendre le bonus offensif malgré six réalisations, de quoi donner de l'eau à mon moulin, avant la septième réalisation de l'ancien joueur bleu et blanc, qui avait failli revenir à l'Aviron avec un refus essuyé par le joueur alors que le club ramène pas mal de joueur formés au pays. Cette défaite de Bayonne risque de leur remettre les pieds sur terre, après leur victoire quasiment miraculeuse la semaine passée. J'espère qu'il prendront la même raclée contre Clermont, et oui je suis devenu anti-Bayonne, un peu à cause de mon meilleur ami, littéralement anti-biarrot, un certain Édouard. Clermont a perdu plutôt lourdement contre le Racing 92 (33 à 20), qui devra donc se rattraper contre Bayonne. Le match entre Lyon et Bordeaux a été un véritable combat de boxe. Tout d'abord, les Lyonnais ont mené largement avant le retour des bordelais, qui ont profité de leur double supériorité numérique pour un score de 15 partout à la mi-temps. La seconde période a été du même acabit. Damian Penaud croyait avoir donné la victoire à Bordeaux à deux minutes du terme du match. Une décision bizarre de l'arbitre, selon moi : les bordelais avaient récupéré un ballon, on ne peut plus clair dans un regroupement, mais pas selon l'arbitre du match. Résultat : victoire de Lyon sur la sirène. Le choc entre la Rochelle et Toulouse a tenu toutes ses promesses, avec une première séquence de jeu de trois minutes. Malgré une domination toulousaine, les jaunes et noirs marquaient en premier (Teddy Thomas), mais le retour de bâton de Toulouse fut rapide avec un score de 22 à 10 à la mi-temps. Les maritimes vont reprendre l'avantage une nouvelle fois grâce au même duo. Malheureusement, l'indiscipline jaune et noire a coûté cher. Résultat final : 35 à 27 pour le champion de France en titre sur la sirène. Toute la carrière de Teddy Thomas résumée en une seule action : une percée avec un franchissement net, mais une blessure soudaine. Il a probablement été victime d'une déchirure. Ce joueur est, malheureusement pour lui, fragile comme du verre !

Youri Gaborit